



Veuillez cliquer sur le bouton "imprimer" de votre navigateur.

Courrier international - n° 946-947 - 18 déc. 2008

Dossier / Femmes arabes sans voile ni tabous La guerre des sexes

Les rapports entre les hommes et les femmes ne cessent de se détériorer en Egypte, déplore *Al-Hayat*.

En Egypte, le fossé se creuse entre les deux sexes. Et la lutte semble acharnée. Il ne s'agit plus de discrets murmures dans les foyers. Les rapports entre les hommes et les femmes s'étalent à présent dans la presse, sur Internet et devant la justice. La jeune Ghada Abdel-Al vient de raconter sur son blog sa course au mariage, exposant, non sans humour, dix cas de demande qui se sont soldés par des échecs. Une autodérision qui n'épargne pas la société et encore moins les prétendants.

Pour elle, l'évolution du statut des femmes a eu des répercussions tragiques sur le rapport entre les sexes. *"La femme doit avoir une vie sociale dense pour trouver un mari. Cette mission, jadis réservée à l'homme, lui incombe à présent"*, écrit-elle. Pour une fois, la question du célibat des femmes n'est pas traitée sous la forme d'un rapport aride sur la condition de la "vieille fille", mais avec franchise, humour et passion. Une maison d'édition cairote a publié ce blog et l'a réédité à plusieurs reprises. Un tabou brisé, parmi tant d'autres, dans la vie sociale égyptienne. Il y a aussi le cas de la jeune Noha Roushdi, agressée sexuellement en pleine rue au Caire. Elle ne s'est pas tue, comme le font d'habitude les jeunes égyptiennes. Elle a décidé que cette forme de violence ne resterait pas impunie et devait être portée devant la justice. Les critiques et les pressions de la police ne l'ont pas empêchée d'intenter un procès à son agresseur. Au terme de séances houleuses au tribunal, le jeune homme a été condamné à trois ans de prison et à une amende de 1 500 livres égyptiennes [202 euros]. Divorce, homosexualité, impuissance... : tous les sujets s'affichent à présent.

Depuis l'introduction dans les lois relatives au statut personnel d'une clause permettant aux femmes de "répudier" leur époux, le nombre de divorces réclamés par les femmes est en très forte augmentation. De nombreux sujets sensibles, comme l'homosexualité ou l'impuissance sexuelle, ne sont plus tabous dans la presse, même si le traitement de l'homosexualité demeure affligeant. Un quotidien gouvernemental a récemment prodigué des conseils aux mères sur les manières de percevoir les signes de "déviance" chez l'adolescent et a présenté les différentes méthodes pour éradiquer cette "maladie", y compris le recours aux électrochocs. Quant à l'impuissance sexuelle, de nombreuses statistiques publiées régulièrement dans les médias soulignent l'ampleur du phénomène chez le mâle égyptien. La frigidité féminine n'est évidemment pas un sujet de débat.

L'absence de relations entre les sexes se dresse comme une solide barrière entre deux mondes qui ne communiquent plus. Et lorsque garçons et filles grandissent et se rencontrent, ils découvrent le fossé qui les sépare. Quand ils se donnent rendez-vous, il y a toujours quelqu'un pour les épier ou les faire chanter. Il existe en fait un double abîme chez les jeunes égyptiens. Tout comme les jeunes garçons ne rencontrent pas les jeunes filles, les jeunes musulmans ne nouent plus de liens avec les jeunes chrétiens. Même quand ces liens existent, cela se fait sur la base d'une étrange altérité. On assiste aussi au retour en force de la polygamie dans toutes les classes sociales, y compris chez les élites, depuis que le célèbre feuilleton égyptien *El Hag Metwali* en a évoqué les vertus. Quel bénéfice pour les femmes ? voire pour les hommes, partagés entre deux, trois ou quatre épouses ? Basses manœuvres, dissimulation, exploitation, chantage... Une guerre à outrance entre les sexes. Des hommes se déchargent du travail et de leurs responsabilités, et en font porter le poids à leurs épouses. *"Vous vouliez quitter le foyer et travailler, n'est-ce pas ? Allez-y, faites-le... Nous, on se repose."* Cette réaction masculine dépasse les classes moyennes pour atteindre les milieux les plus pauvres, les moins qualifiés. Les preuves du conflit entre les hommes et les femmes s'étalent partout. Il suffit de voir le nombre hallucinant de femmes voilées, et le recours au mariage dit secret, qui couvre religieusement ce que l'on appelait jadis une relation sexuelle libre. Il est pénible de constater que ces batailles ont remplacé les témoignages d'affection. L'amour est le grand perdant. Mais on finit toujours par trouver, dans ce climat de désespoir et dans le chaos de ces batailles, un

couple qui échappe à toutes ces catégories, en quête de passion. Deux martyrs, en somme.

Dalal Bizri
Al Hayat

Hymne à l'amour

Le Jour dernier (éd. Sindbad, à paraître le 4 février 2009) est le premier roman de la journaliste libanaise Racha Al-Amir. Écrit dans une langue classique, avec des références religieuses et littéraires, ce livre met en scène la confession d'un religieux musulman qui découvre, à 40 ans, l'amour et la sexualité. Visé par une fatwa, il s'adresse à la femme qu'il aime.

© Courrier international 2008 | ISSN de la publication électronique : 1768-3076